



## PELICAN THAGE

### *Pelecanus thagus*

**Classe** : Oiseaux **Superordre** : Palmipèdes **Ordre** : Péléciformes **Famille** : Pélécinidés **Longueur** : 110-150 cm  
**Envergure** : 228 cm **Poids** : 7- 7,5 kg

 Peruvian Pelican 
  Chile-pelikan 
  Pelicano Peruano 
  Pellicano del Perú 
  Chilipelikaan, Humboldtpelekaan 
  Bouryi pelikan 
  Perupelikan 
  pelikán chilský 
  pelicano peruano

**Caractères distinctifs** : Le Pélican thage présente un plumage majoritairement sombre, à première vue assez ressemblant de celui du pélican brun avec lequel il était considéré autrefois comme conspécifique. La tête est parcourue par une large strie blanche qui part du haut du bec, aboutit jusqu'au capuchon et redescend le long du cou. Les plumes du sommet du crane sont légèrement hérissées et forment une huppe discrète. La peau faciale est noirâtre avec une légère zone de peau nue rose autour de l'oeil. Chez les adultes, les plumes des scapulaires et des couvertures supérieures affichent une teinte gris-blanchâtre qui contrastent étonnamment avec le brun sombre de l'humérus. Chaque plume des parties inférieures est tachée de clair, ce qui donne à cette partie un aspect légèrement strié.

Le bec est jaune brillant ou orange avec une pointe rouge beaucoup plus développée que chez le pélican brun. La zone loreale est maculée de petites papilles noirâtres qui n'existent chez aucun autre pélican. La poche gulaire située sous le bec dévoile une belle couleur bleue qui reste visible pendant de longs mois, même si elle est plus éclatante pendant la période nuptiale. Les pattes et les palmures des pieds sont noires

Le pélican thage possède une masse qui est parfois deux fois plus importante que celle du Pélican brun. Les deux espèces ont des aires de distribution très différentes.

**Chant et voix** : On ne possède pas de description détaillée de la voix du Pélican thage. C'est un oiseau relativement discret et on suppose, qu'en dehors de la colonie de nidification, il est plutôt silencieux. Il émet sans doute parfois, comme son proche cousin le pélican brun (*Pelecanus occidentalis*) des croassement faibles. A l'intérieur des crèches, les jeunes oisillons communiquent et réclament leur pitance en produisant de petits couinements.

**Habitat et distribution** : Comme la plupart des pélecinidés (à l'exception du pelican blanc d'Amérique), le pélican thage est une espèce des contrées chaudes. Cet oiseau fréquente les côtes rocheuses qui lui sont nécessaires pour abriter les nichées et les crèches. Collée à la côte, il doit y avoir une plateforme littorale avec des eaux peu profondes pour qu'il puisse y pêcher. Le pélican thage ne s'aventure jamais au large. Il ne pénètre pas non plus à l'intérieur des terres.

Le pélican thage vit exclusivement sur le littoral Pacifique de l'Amérique du sud. Son aire de distribution s'étend de l'île Lobos de Tierra au Pérou jusqu'à l'île de Pupuya au Chili, située environ à la même latitude que Santiago. On peut donc dire qu'il est endémique du courant de Humboldt. L'espèce est monotypique, c'est à dire qu'elle n'est pas divisée en sous-espèces.



**Comportements** : Même en dehors de la saison de nidification, les pélicans thages sont des oiseaux grégaires. Ils pêchent en bandes, en compagnie de cormorants de Bougainville, de fous variés et de nombreuses sortes de mouettes et de goélands. Entre ces différentes espèces, il n'y a pas de véritable compétition car ils choisissent généralement des proies qui sont situées à des profondeurs assez différentes. Les pélicans thages plongent habituellement à une faible profondeur au-dessous de la surface, alors que les fous et les cormorants atteignent des profondeurs bien plus conséquentes. Contrairement aux pélicans blancs, les pélicans thages n'utilisent pas les techniques de pêche collective qui leur permet de rabattre le poisson. Leur stratégie est assez semblable à celle du pélican brun, ils plongent la tête la première, d'une hauteur d'environ 7 mètres pour parvenir précisément à l'endroit où se trouve leur proie. La poche gulaire sert alors d'épuisette pour capturer le poisson.

Les pélicans thages sont particulièrement sociables. En vol, les bandes de tailles diverses forment une ligne diagonale ou dessinent dans le ciel une espèce de grand "V".

**Reproduction** : La saison de nidification se déroule pendant le printemps et l'été austral, c'est à dire entre le mois de Septembre et le mois de Mars. L'occupation des sites et les parades commencent à la mi septembre. Les nichées comprennent généralement 3 oeufs qui sont déposés de façon asynchrone, autrement dit pas tous en même temps. Les pontes s'étendent du mois d'Octobre au mois de février, avec une pointe très sensible aux mois de novembre et Décembre. L'incubation dure approximativement entre 4 et 5 semaines. Les pélicans thages nichent en colonies de tailles très différentes, peuvent varier de 10 à plusieurs centaines de nicheurs. La plupart des oisillons naissent en Décembre ou dans la première moitié de janvier. et les crèches commencent à se mettre en place dès que ceux-ci ont atteint l'âge de 3 ou 4 semaines. Leur période de dépendance est très longue, elle dure en moyenne 85 jours au bout desquels les petits atteignent souvent le poids de 6700 grammes. A partir du mois de Mars et en avançant dans la saison, ils se dispersent sur les plages ou au sommet des falaises pour tenter leur premier vol.

**Nourriture** : Leur menu se compose uniquement de poissons, avec une nette préférence pour les anchois (*Engraulis ringens*). D'autres espèces plus importantes comme les sardines (*Sardinops sagax*), les chinchards (*Trachurus murphyi*) et les balaous (*Scorpaenopsis diabolus*) sont également consommées. En cas de pénurie de proies (voir les raisons plus bas), les pélicans thages ne dédaignent pas les déchets, aussi peut-on parfois les apercevoir près des terminaux ou des usines chargés de traiter les poissons ou à proximité des chalutiers lorsque ceux-ci jettent leur déchets par dessus bord.

**Protection/Menaces** : Trois dangers principaux guettent le pélican thage. Le premier d'entre eux, le plus inquiétant sans doute est le phénomène "El nino". Ce courant saisonnier côtier apporte un grand bouleversement dans les conditions climatiques habituelles. La conséquence principale de cette transformation est que les anchois et les poissons habituellement pêchés par les pélicans migrent vers des eaux plus profondes, les rendant désormais inaccessibles et provoquant un manque terrible. Depuis les années 50, de nouvelles activités se sont mises en place au Pérou : des pêcheries industrielles pratiquant des captures massives de poissons ont contribué également à une diminution importante des proies. En plus de ces deux menaces réelles, le pélican est souvent victime de braconniers qui les tuent pour la commercialisation de leur viande.

Le pélican thage est pourtant une espèce ultra protégée. Non pas que son sort émeuve, mais ils représentent pour les autorités péruviennes une véritable richesse nationale. En effet, avec les Cormorans de Bougainville et les fous variés (*Sula variegata*), ils sont les principaux producteurs de guano dont les milliers de tonnes sont vendues dans le monde entier pour